

Quentin Duforest (2012) L'ingénieur qui tient bon la barre

Relever des challenges. Il y a ceux qui en rêvent et ceux qui le font. Quentin Duforest (2012) le fait. Depuis plusieurs mois, il se prépare à la traversée de l'Atlantique sur un petit bateau. Une aventure que nous suivrons avec attention, jusqu'à son départ en septembre 2017. Rencontre avec un ingénieur qui tient bon la barre.



(voir encadré) elle relie La Rochelle à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, en passant par Lanzarote, aux Canaries. Elle s'inscrit hors des sentiers battus puisqu'elle renoue avec l'esprit aventureux des premières transatlantiques. En effet, les concurrents ne disposent que du minimum technique nécessaire à la traversée ! Les skippers sont véritablement livrés à eux-mêmes : aucun moyen de communication, ni ordinateur de bord.

COMMENT RELEVER CE DÉFI ?

La formation HEI nous apprend à mener des projets de A à Z et à nous organiser pour atteindre nos objectifs. J'ai la chance d'être soutenu par Patrice Carpentier, grand marin (5 tours du monde). Cette année, nous participons à des régates importantes en double : l'Armen Race, Round of Ireland et la Dhream Cup etc. En parallèle, j'ai intégré le Centre d'Entraînement de Méditerranée (CEM) pour me préparer dans les meilleures conditions. Cette préparation sera aussi bien mentale, physique que théorique car il faudra apprendre à gérer les systèmes météo, à régler le bateau, à se nourrir et dormir à de nouveaux rythmes...

UN TEL PROJET DEMANDE DES PRÉPARATIFS, AUSSI BIEN EN MATIÈRE D'ENTRAÎNEMENT QU'AU NIVEAU FINANCIER...

Exactement, j'ai déjà acheté mon bateau, mais il faut désormais l'équiper, financer les formations secourisme et météo, acquérir le matériel, s'assurer etc. Des partenaires extérieurs sont donc indispensables. Ces derniers peuvent soutenir un projet humain et sportif pendant deux ans minimum et créer une véritable dynamique au sein de leur entreprise en s'appuyant sur les valeurs de la course au large.

JUSTEMENT, QUELLES VALEURS SOUHAITEZ-VOUS TRANSMETTRE ?

Impossible de tricher en voile : c'est une discipline qui nécessite de la réflexion pour prendre les bonnes options stratégiques. De cette aventure ressortent l'émotion, le goût mesuré du risque, le dynamisme et surtout le partage d'une passion pour un beau sport.

POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER ?

Diplômé en 2012, je suis parti un an à l'étranger pour me perfectionner en anglais et découvrir le monde. Au programme : des « petits boulots » et la visite de la Nouvelle-Zélande, l'Inde, Bali, l'Afrique du Sud, etc. Passionné de nautisme, j'ai ensuite intégré la société Uniflow Marine pour développer et commercialiser des solutions alternatives aux peintures utilisées dans le milieu nautique. Depuis 2015, je travaille au sein du bureau d'études d'Outremer dans le sud de la France. L'entreprise conçoit et fabrique des catamarans de grands voyages depuis 1984 (<http://www.catamaran-outremer.com>).

À QUAND REMONTE VOTRE PASSION POUR LA VOILE ?

J'ai découvert le catamaran à l'âge de 10 ans. J'ai rapidement pris goût aux compétitions et intégré l'école de sport au Touquet avec mon équipier Jules. En 2003, à seulement 15 ans, nous terminions 3^e aux championnats de France. Attiré par l'aventure et la compétition, j'ai rejoint en 2014 l'un des meilleurs équipages en Bretagne pour y faire une saison complète. J'ai ainsi découvert la course au large en équipage et en double. C'est là qu'est née l'envie de relever un challenge : traverser l'Atlantique en solitaire sur un petit bateau de course de seulement 6.50m !

CE CHALLENGE A UN NOM : LA MINI TRANSAT. QUE FAUT-IL EN RETENIR ?

Organisée tous les 2 ans, cette course transatlantique en solitaire est courue à bord d'un voilier de 6.50 mètres. Créée par Bob Salmon,

*** La voile n'est pas un sport d'imposteur. La réflexion se mélange à l'émotion et au goût du risque**



✳ Un bon marin est humble avant tout. La nature, la mer, le vent sont beaucoup plus forts que nous, et nous n'aurons jamais le dernier mot.

QUELLES SONT LES QUALITÉS D'UN BON MARIN ?

C'est un homme humble avant tout. La nature, la mer, le vent sont beaucoup plus forts que nous et nous n'aurons jamais le dernier mot. Il faut savoir faire le dos rond, encaisser les coups de vent, profiter des belles situations et apprécier les moments en mer. Comme le dit Eric Tabarly : « naviguer ne convient pas aux imposteurs. En bateau, on sait ou on ne sait pas ».

QUEL EST VOTRE MEILLEUR SOUVENIR EN MER ?

Je dirais l'arrivée d'une régates en double entre Pornic et Gijon en Espagne. Nous avons choisi une option différente de nos concurrents et n'avions aucune idée de notre classement. Lorsque nous avons franchi la ligne d'arrivée, le comité de course nous a indiqué que nous étions les premiers de notre catégorie. Une belle récompense après quatre jours sans croiser aucun bateau !

ET LE PIRE ?

Il s'est déroulé en avril dernier lors de l'Arme Race. Particulièrement fatigué, j'ai été victime d'hallucinations : je voyais des

bateaux nous percuter ! À chaque impact, je tombais dans le cockpit pour me protéger. C'est une sensation particulière car même si j'étais conscient d'être en train d'halluciner, je ne contrôlais rien.

QUI PEUT VOUS AIDER ET COMMENT ?

Tout le monde ! Cela peut être un chef d'entreprise qui souhaite associer son image aux valeurs du sport, un commerçant qui apporte un soutien matériel en devenant partenaire technique ou un étudiant et/ou passionné de voile qui partage son expérience et nous aide à chercher des partenariats. Chacun d'entre vous peut tout simplement parler de notre projet autour de lui. Vous êtes tous les bienvenus à bord !

UN DERNIER MESSAGE ?

N'hésitez pas à suivre notre actualité sur les réseaux sociaux et à visiter notre site internet ! Lorsque vous lirez ces lignes, je serai rentré du « Round of Ireland » à laquelle j'aurai participé avec Patrice Carpentier. Encore un bel entraînement !

Plus d'infos : sur Facebook « **Quentin Duforest Navigateur** » et **www.quentin-duforest.com**

ON VOUS EN DIT PLUS

UN PETIT BATEAU POUR UNE GRANDE AVENTURE



Avec une longueur de 6,50m pour 3m de large, une hauteur de mât de 11m et un poids de 950 kilos, la classe Mini (ou 6.50 Classe Mini) est un type de bateau à voile (monocoque de régates) utilisé lors de courses au large, et notamment pour la Mini Transat. Véloce, taillé pour la performance, optimisé pour le solitaire, il est développé pour affronter la haute mer et ses conditions parfois difficiles.

La classe Mini est née suite à l'organisation de la première Transat 6.50 en 1977 : cette course au large en solitaire, créée par l'anglais Bob Salmon pour réagir à la débauche de moyens des grandes courses traditionnelles, envoie des petits bateaux de 6,50m traverser l'Atlantique en solitaire. Les premiers bateaux y participant sont des Muscadet et, un peu par dérision, la Transat est nommée Mini Transat pour faire référence à la très petite taille des bateaux engagés. Cette embarcation sera utilisée par Quentin Duforest en 2017 lors de la prochaine édition de la course. Une traversée dont Jean-Luc Van Den Heede (arrivé second en 1979) parlait en ses termes : « en dehors des tours du monde, je ne connais pas une course aussi extraordinaire. Il y a autant de vainqueurs possibles que de concurrents au départ ».